

## « De mon temps »

### L'ECUREUIL

J'avais donc pris goût à la cigarette.

Les hommes prétendent souvent avoir contracté ce vice lors de leur service militaire, en un temps où l'armée régala de Gitanes ses trouffions. Moi, ce fut en faculté où la tabagie sévissait allègrement.

Si raisonnable fut-elle, - deux à trois Peter chaque jour -, ma consommation déplaisait beaucoup à mon papé ; il faut dire qu'au fond des Cévennes, en ce temps-là, la « clope » restait l'apanage des affranchies parisiennes, les Duras, Beauvoir et autres Sagan ...

Mamée avait déposé sur la table la cafetière et le sucrier, puis s'en était retournée fourbir dans sa cuisine. La chienne était venue se coucher à nos pieds. Rituel immuable du « petit noir » ... Je m'apprêtais à rendre hommage à Jean Nicot lorsque papé m'interrogeait soudainement : « Dis voir, combien tu payes ce paquet ? ».

Avec son regard pensif et réprobateur, lui qui était un as en calcul mental, il avait tôt fait de calculer ce que me coûtait, à l'année, mon péché-mignon ; et de poursuivre ... Et si j'avais mis de côté cet argent, si je l'avais placé à la Caisse d'Epargne, je disposerais d'une somme coquette majorée d'intérêts qui, capitalisés à leur tour .... Etc ... etc ...

A chaque séjour chez eux, avec l'inflation, mon papé réajustait ses calculs et, chaque fois, regrettait dans un gros soupir tous ces francs bêtement, inutilement volatilisés.

Mais que dirait-il à présent s'il apprenait que la Caisse d'Epargne elle-même, cette institution vénérable, et vénérée dans toutes les campagnes, tremble sur son socle, que les économies de milliers d'épargnants ont failli partir en fumée et que personne ne s'attendait à ... ce coup de tabac ... ?

Décembre 2008 – Août 2014

[familleholt@yahoo.fr](mailto:familleholt@yahoo.fr)